



### Un témoignage pour le Colloque du MCLCM.

*Octobre ou novembre 1973, je ne sais plus très bien, mais c'est un lundi matin et j'ai à mon emploi du temps une heure consacrée à la rédaction avec ma classe de 4<sup>ème</sup> ...*

J'ai corrigé leurs copies la veille. J'ai mis des notes qui n'ont aucun sens, des annotations en marge qui n'en ont guère plus. Pendant deux ans, j'ai été « Maître Aux. » et j'ai survécu, 18 heures de cours et les concours à préparer, sans avoir beaucoup le temps de m'interroger sur le sens de mon métier.

Puis j'ai eu une année de formation, les lointains ancêtres des INSPÉ s'appelaient CPR, et je n'y ai rien appris, sinon à reproduire les gestes d'enseignants expérimentés.

J'avais donc donné un sujet de « composition française » à ces gamins et j'étais bien embêté. Selon quels critères les noter ? Et comment mettre en marge des remarques qui les aident à faire mieux la prochaine fois ?

Ce matin-là, je ne sais pas ce qui m'a pris, je n'avais rien prémédité, je n'avais un instant plus tôt aucune idée de ce que j'allais faire, les mots sont venus tout seuls :

*« Vous allez vous mettre par groupes de 2, 3 ou 4, vous allez écrire des romans, vous avez toute l'année devant vous, la seule règle que je vous impose est d'avoir chacun votre cahier, votre stylo et d'écrire en même temps les mêmes mots que les autres membres de votre groupe. À la fin de l'heure, vous vous mettez d'accord sur la suite de l'intrigue, vous donnerez à l'un d'entre vous le soin de l'écrire et lundi prochain, vous corrigerez ensemble sa copie, si elle vous convient, vous l'intégrerez à votre roman avant de reprendre l'écriture collective ... ».*

J'ai reproduit la technique chaque année et je n'ai qu'un regret, celui de n'avoir pas su l'adapter à l'écriture de dissertations quand j'ai été nommé en lycée ...

Mais mon problème de notation n'était toujours pas résolu. D'une part, les pages qu'ils me donnaient à lire étaient souvent très bien

écrites\*, et d'autre part, dans la mesure où elles avaient reçu l'approbation du groupe, c'est qu'elles correspondaient au maximum de ce que des enfants de cet âge étaient en mesure de produire. Je n'avais donc aucune raison de ne pas mettre la note maximale, même quand elles ne correspondaient pas exactement à ce qu'un adulte croit devoir attendre.

\* On en trouvera des exemples dans « Romanciers à 13 ans » (Denoël, 1978).